

Un retour à la justice sociale grâce à une taxe sur les transactions financières?

Extrait du discours de Fernand Boden au Conseil de l'Europe

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) s'est déclarée favorable à l'introduction d'une taxe sur les transactions financières, dans une résolution adoptée à Strasbourg, début octobre. Cette résolution n'a pas trouvé l'accord de la délégation luxembourgeoise du CSV.

sition de nombreux services et instruments financiers. Sur le premier point, des mesures de régulation et de contrôle sont à mon avis beaucoup plus utiles. Cet avis est d'ailleurs partagé par l'OCDE qui, dans son analyse sur le sujet, dit



clairement: «Une TTF n'aurait pas empêché la crise financière mondiale, et plus généralement elle ne résout pas le problème des bulles financières».

L'Union européenne a déjà introduit toute une panoplie de mesures réglementaires pour mieux organiser, gérer et surveiller le système financier, et elle est bien déterminée à continuer.

TTF – la bonne solution?

Une TTF ne peut guère remédier aux dysfonctionnements des marchés financiers si elle n'est pas appliquée à une échelle globale, incluant toutes les places financières importantes. Or le G20 a dû constater son désaccord sur ce sujet, à l'instar de l'Union européenne elle-même. Il est vrai que certains Etats membres ont déclaré leur intention de s'engager dans une coopération renforcée en la matière, mais le contenu et le champ d'application de cette coopération ne sont pas encore connus, en raison de divergences de vues entre eux. Cette coopération renforcée est donc loin d'être conclue, contrairement à ce qui est affirmé au paragraphe 6 du projet de résolution.

La taxe d'abonnement

Notre Premier ministre, Jean-Claude Juncker, a annoncé que, dans ces conditions, le Luxembourg s'abstiendrait pour l'heure de participer à une coopération renforcée, en matière de la TTF, qui n'apporterait aucune dynamique de croissance, mais serait plutôt un frein pour certains pays, dont le

nôtre où l'industrie financière représente 38 % du PIB. Le Luxembourg est cependant prêt à participer de façon constructive à toute discussion visant à s'assurer que le secteur financier contribue de manière satisfaisante au coût de la crise écono-

mique et financière. Notre pays perçoit d'ailleurs déjà, depuis de nombreuses années, une taxe financière: la taxe d'abonnement. Nous n'excluons donc pas de participer à une taxation équitable du secteur financier, à condition toutefois que le concept proposé soit plus cohérent que celui de la TTF préconisée par la Commission européenne et vivement recommandée dans le projet de résolution.

Le FMI et l'OCDE ne soutiennent pas non plus

Faut-il rappeler que le FMI, qui a examiné les moyens de tirer des revenus des activités du secteur financier en général, a écarté le recours à des taxes sur les transactions financières au profit d'une taxe sur les activités financières? L'OCDE ne soutient pas non plus l'introduction d'une TTF générale qui, selon elle, risque d'avoir un effet plus négatif sur l'investissement que certaines autres formes de taxation, réduirait vraisemblablement la liquidité des marchés et toucherait non seulement les mauvaises transactions financières, mais aussi les bonnes.

Vous comprendrez que je ne saurais apporter mon soutien à un projet de résolution invitant les Etats membres du Conseil de l'Europe «à prendre un engagement de principe concernant l'introduction d'une taxe sur les transactions financières» alors que les experts du FMI et de l'OCDE le déconseillent, comme le Secrétaire général de l'OCDE l'a d'ailleurs rappelé ici même.»

„Alle sind gefordert!“

Fraktionspräsident Marc Spautz sieht Handlungsbedarf

Wir sind in einer wirtschaftlich und finanziell extrem schwierigen Lage. Seit rund vier Jahren folgt eine Krise auf die andere. Unsere wirtschaftliche Leistungsfähigkeit ist Ende 2012 deutlich geringer als Mitte 2008.

Unsere europäischen Partner sind mit den gleichen massiven Schwierigkeiten konfrontiert und z.T. sogar noch stärker betroffen als Luxemburg. Wir sind in einer Gesamtkrise, die nur noch mit der Weltwirtschaftskrise in den 30er-Jahren verglichen werden kann.

Dafür können nicht die luxemburgischen Politiker und nicht die luxemburgischen Arbeitgeber. Ebenso wenig sind die luxemburgischen Arbeitnehmer daran schuld. Wenn ein kleiner Teil des luxemburgischen Patronats die Löhne am Standort Luxemburg für das stagnierende Wachstum verantwortlich macht, irrt er sich. Es greift bedeutend zu kurz, wenn es den Durchschnittslohn, der in Düdelingen oder in Steinfort gezahlt wird, mit jenem vergleicht, der in Thionville oder in Arlon geschuldet ist.

Schließlich hat der in Luxemburg ansässige Arbeitnehmer z.T. beträchtlich höhere Kosten als sein Kollege jenseits der Grenze. Vor allem der Faktor Wohnen ist im Vergleich zur Großregion bedeutend teurer. Die diesbezüglichen Kosten können bis zu 40 Prozent der Ausgaben eines Haushalts ausmachen.

Gemeinsam Lösungen suchen

Manche Patronatsvertreter können noch so sehr gegen die Lohnstruktur wettern, es ist nun einmal ein Fakt, dass besonders das Wohnen in Luxemburg teurer ist. Hinzu kommt, dass auch viele Produkte des täglichen Bedarfs in Luxemburg teurer sind, obwohl die Mehrwertsteuer eindeutig geringer ist.

Statt also unnützlich zu polemisieren und soziale Errungenschaften in Frage zu stellen, sollten wir gemeinsam nach Lösungen suchen. Ein Teil der Lösung könnte z.B. sein, eine Neugewichtung im Indexwarenkorb anzustreben, um



dem Faktor Wohnen eine angemessenerere Bedeutung zu geben. Parallel dazu würde das Gewicht von gesundheitsschädlichen Produkten abgesenkt. Es ist eine Überlegung, die von der CSV bereits seit längerem ins Spiel gebracht wurde.

Baulandspekulation

Die Baulandspekulation ist eines der Grundübel der luxemburgischen Gesellschaft. Familien sind gezwungen, sich praktisch über zwei Generationen zu verschulden, wenn sie Wohnraum erwerben wollen. Den Schlüssel, um hier Remedur zu schaffen, hat vor allem auch der unternehmerisch tätige Teil der Gesellschaft in der Hand. Wohnraum entsteht schließlich vor allem durch Privatinitiative, ergo durch Unternehmer. Und hier schließt sich der Kreis: Die Unternehmer haben es zum Teil selbst in der Hand, durch die Schaffung von ausreichend Wohnraum, den Preisdruck am Wohnungsmarkt abzubauen und einen der Gründe zu beseitigen, weshalb die Löhne in Luxemburg höher sind als anderswo.

Mit Schuldzuweisungen ist also niemandem gedient, und ein Wundermittel, das einmal angewandt uns in kürzester Zeit wieder die Wachstumsraten vergangener Zeiten beschert, gibt es nicht.

Alle sind gefordert, über ihren Schatten zu springen.



Die CSV-Fraktion beglückwünscht den Luxemburger Finanzminister **Luc Frieden** zur Ernennung zum nächsten Präsidenten des Gouverneursrats des Internationalen Währungsfonds sowie der Weltbank. Die Wahl an die Spitze dieser eminenten Finanzinstitutionen bedeutet für Luc Frieden ohne Zweifel eine hohe Anerkennung für seinen unermüdlichen Einsatz im Bereich der europäischen und weltweiten Finanzpolitik.

Die CSV-Fraktion begrüßt ausdrücklich diese Ernennung; vereint Luc Frieden doch hohe fachliche Kompetenz mit großer Erfahrung auf dem internationalen Parkett.



FRAKTION

invitéiert op eng Konferenz

mam Bundesëmweltminister Peter Altmaier

Wat fir eng Energiepolitik am 21. Jorhonnert?

Méindes, 12. November 2012

Ufank : 18.30 Auer

CERCLE CITÉ - Place d'Armes - Luxembourg

Umellung bei der CSV-Fraktioun ënnert

Tel : 47 10 55 1 - Fax: 22 59 22 - E-mail: csv@chd.lu



All Mënsch ass wëllkomm

